

joie. Et plus tard, quand leur éducation commença, avec quelle sollicitude nous nous plûmes à la diriger nous-mêmes!

« Nous fûmes les plus heureux des parents jusqu'à ce que mon fils aîné eût atteint sa 11^e année. Nous nous aperçûmes alors peu à peu d'une certaine alteration dans sa santé. Une fièvre lente colorait ses joues d'une vive rougeur. Il avait de grandes transpirations pendant la nuit. Il perdait l'appétit. Il devenait languissant son activité s'éteignait. Notre anxiété fut bientôt extrême. Nous consultâmes un grand nombre de médecins. Ils ne purent se rendre compte d'une telle maladie; ils lui donnèrent un nom, celui d'atrophie, mais ils n'y trouvèrent aucun remède. Nous essayâmes le changement d'air, les bains. Tout resta inutile. La maladie fit des progrès effrayants; et, moins de deux mois après les premiers symptômes du mal, mon enfant était mort! Le pauvre enfant, quand nous le perdîmes, n'était plus qu'un squelette. Pendant les longues insomnies et les longues souffrances qu'il lui avait fallu supporter, jamais il n'avait murmuré. Il cherchait au contraire à nous calmer et à nous consoler. Et quand il mourut dans l'épuisement où il était, il s'éteignit sans effort. On ne put s'apercevoir le moment où il rendait le dernier soupir. Il expira aux eaux, dans le midi de l'Irlande.

« Quand le moment des funérailles fut venu, je voulus y assister.

« Nous prîmes le chemin de notre paroisse, où mon fils était né, et là le cortège, formé au château d'Alton, se dirigea vers la vieille église où se trouve la sépulture de la famille.

« Le dernier des barons d'Alton qu'on avait descendu dans ces caveaux était mon frère. Mon fils venait le rejoindre.

« Au moment où, au bas de la dernière marche, à la lueur des torches, le cercueil du pauvre enfant était introduit dans le tombeau qui allait le recevoir, il alla heurter la tombe de mon frère. Ce fut un triste et lugubre écho dans cette région de la mort... comme un glas funèbre qui rapprochait ces deux destinées!...

« Quelle ne fut pas la douleur de ma femme et la mienne! C'était notre premier-né, l'héritier de tous mes titres et de tous mes domaines; celui de mes enfants auquel devaient revenir les titres et les biens de la branche aînée de ma famille en Angleterre. Il avait deux ans de plus que notre second enfant, qui était une fille, et nos cœurs vivaient de la vie de cet enfant.

« Il y a dans la vie et la mort un ordre d'idées et d'impressions naturel; l'idée de la mort répond à un âge déjà avancé: c'est ce qu'on appelle le cours de la nature, cours inévitable; mais, quand nous jetons les yeux sur les roses de la jeunesse, cette triste idée de la mort répugne à nos pensées. Nous pouvons en avoir entendu parler, mais il n'y a que l'expérience qui puisse nous convaincre de la triste réalité. Hélas! je commençais à regarder presque comme un ami mon fils, qui touchait à ses onze ans, et dont l'intelligence était si développée, le cœur si bon; je le questionnais sur une foule de sujets; ses réponses naïves et justes me donnaient souvent un avis dont je me plaisais à profiter, elles me montraient au moins tout ce que je pouvais attendre de lui, me faisaient entrevoir ce qu'il serait plus tard. Chaque année il nous aimait mieux, et notre amour pour lui augmentait. En moins de deux mois, tout avait disparu! En moins de deux mois nous lui vîmes perdre la plus belle santé; il ne fut plus qu'un cadavre et le tombeau qui l'enlevait pour toujours!

« La perte de mon fils avait introduit un nouvel hôte sous mon toit, c'était la mort!

« Nous veillâmes avec une anxiété fiévreuse sur nos autres enfants. Nous étions comme des personnes dont la maison a été volée avec effraction, et qui dans chaque murmure du vent croit reconnaître une voix, qui, à chaque craquement dans l'escalier, s'attendent à voir des brigands armés jusqu'aux dents faire irruption dans leur chambre à coucher et apparaître à côté de leur lit.

Le vent qui soufflait, le vent qui grondait, semblait un avant-coureur de l'ennemi. Nous n'étions pas en sûreté. Nous avions toujours les yeux fixés sur les traits de nos enfants; c'était tantôt